

Sept. 1967

CAMP FRANCO-ALLEMAND DE RUTHEN (Westphalie)

Partis le vendredi 28 juillet au soir, les scouts de Lannilis et leurs chefs après un long voyage en train, débarquaient enfin à SOEST où les attendaient leurs amis allemands pour les conduire au lieu de camp à RUTHEN.

D'emblée ce camp s'établit dans un climat d'amitié qui ne se démentit jamais, mais qui, au contraire, se renforça au fil des jours.

Nous avons découvert un pays pittoresque, vallonné, couvert de hautes futaies de sapins, accueillant, au cours du raid de deux jours où, sac au dos, au coude à coude avec nos amis allemands, nous avons exploré les grottes de WARSTEIN, traversé le lac de HENNETALSPERSEE. Chemin faisant, une biche s'enfuyait à notre approche, ou bien des hôtes de rencontre nous offraient pain, saucisses, voire même des chaussures à un éclopé.

Puis nous avons visité l'immense aciérie HOESCHE de DORTMUND où travaillent 8 000 ouvriers. Nous y avons été frappés par le spectacle éblouissant des coulées de fonte, le laminage de blocs de 7 tonnes d'acier portés à 1200°.

Reçus à PADERBORN par le cardinal archevêque JAGER, celui-ci félicita les scouts allemands et français présents pour la chaîne d'amitié ainsi forgée ensemble au-delà et par-dessus toutes les frontières.

Une des journées les plus marquantes fut, entre autres, la journée « trappeur ». Commencée par une nuit sous une hutte de branchages et des repas à la broche sur la braise, elle se poursuivit, ponctuée de parcours sportifs, jeux de piste, passage de cours d'eau sur ponts de cordes, etc. Nos deux équipes lannilisiennes s'y distinguèrent puisqu'elles terminèrent respectivement 1^{re} et 2^e et méritèrent à tour de rôle le fanion d'honneur.

En signe de coopération plus étroite et de reconnaissance aussi pour le magnifique accueil qui nous fut réservé, nous avons participé avec nos amis allemands à un chantier d'aménagement de leur base.

Certes, nous ne sommes pas près d'oublier ces quinze jours d'amitié, vécus avec les scouts allemands et nous formulons plus qu'un espoir, une certitude, c'est que ce camp aura contribué à créer des liens durables dont le souvenir restera profondément gravé dans nos cœurs.

Mais tout cela n'est qu'un «Au revoir », car nous aurons la joie de les accueillir chez nous l'an prochain.

J. BOTQUELEN

LE RALLYE C.-V. - A.V.

Le 29 juin, se déroulait, sur les dunes de Landéda, le Rallye annuel des Cœurs-Vaillants - Âmes-Vaillantes d'un secteur qui, cette année, comprenait les doyennés de Lannilis et de Plabennec. 800 garçons et filles s'étaient ainsi groupés pour fêter, cette année spécialement, le 30^e anniversaire du mouvement. Un jeu de relais débuta la journée, suivi d'une messe célébrée par l'abbé Bégoc, directeur d'école à Plouvien. L'après-midi se déroula un spectacle de chants et de danses, clôturé par un jeu scénique sur le thème du 30^e anniversaire. Finalement, tandis qu'un cosmonaute prenait place dans une fusée symbolique faite des campagnes d'année passées, un lâcher de ballons exprima l'idéal de tous ces garçons et filles : celui de lancer au monde entier leur joie et leur amitié « pour une réussite totale dans le Christ ». 5-4-3-2-1-0 ! Bonne route !

J.C.

LE CAMP DES SCOUTS RANGERS

Le dimanche 16 juillet, nos rangers partaient pour Saint-Sulliac, un petit bourg tout recroquevillé au bord de la Rance, à quelque dix kilomètres de Saint-Malo. Là, jusqu'au vendredi 28 juillet, ils allaient suivre les diverses activités de tout camp de scouts-marins. La troupe, guidée par J.-L. Lesguer et J.-P. Perhirin, — l'intendance était assurée par leurs dames — s'était gonflée de l'apport des rangers de Landerneau, guidés par J. Abalain. Deux jours, pendant le camp, furent consacrés à une rapide visite à Jersey : là, ils furent merveilleusement reçus par le chef de groupe de Saint-Hélier qui les hébergea dans le gymnase de Victoria College. Deux jours de dépaysement et de contact avec la vie anglaise. N'oublions pas le charme de la traversée en hydrofoil. Fut-ce l'étrangeté de l'engin ? Certains scouts-marins eurent le mal de mer ! A l'année prochaine, Guernesey peut-être.

J.C.

JOURNÉE DE FRATERNITÉ DES MALADES A LANNILIS LE 13 AOÛT

Les responsables du secteur s'étaient réunis avec M. le Curé pour organiser la journée de fraternité des malades et infirmes du doyenné de Lannilis. Lors de cette réunion, il avait été décidé de faire un rassemblement de tous les malades et infirmes du secteur. Cette journée a eu lieu le dimanche 13 août. Dès 10 heures du matin, un comité d'accueil d'hommes, de dames, de religieuses recevaient les malades sur la place de l'Eglise et les introduisaient à l'église où tout le haut de la nef leur était réservé. Avant la messe, M. le Curé nous adressait un mot de bienvenue, nous exprimant sa joie et celle de la paroisse de recevoir les malades réunis pour la première fois à Lannilis. La messe était chantée par le R.P. Aubry, jésuite, aumônier de zone, qui, après l'Evangile, s'adressa aux malades et bien-portants, en faisant ressortir la place des malades dans le monde actuel. Les responsables du secteur eurent l'agréable surprise de voir le R.P. Sailler, O.M.I., répondre à leur invitation, car c'est lui qui a lancé la Fraternité lors de la dernière mission.

Après la messe, tous les malades se sont rendus à l'école du Sacré-Cœur où M. le Maire, accompagné de M. le Curé et de Pierre Quéméner, de Plouigneau, notre dynamique responsable diocésain, est venu les saluer et leur apporter quelques paroles d'encouragement, aussitôt suivies d'une causerie du R.P. Aubry, appréciée par tous. Après cette conférence, il fut servi un repas en commun par des dames et jeunes filles. Après le repas, détente, et à 15 heures, travail en commun sur les activités du secteur, animé par Pierre Quéméner, qui évoqua le souvenir de notre regretté Louis Calvez. Cette joyeuse et enrichissante journée s'est terminée par le chant : Ce n'est qu'un au revoir, mes frères et avec le voeu que ces journées se multiplient. Les responsables de la Fraternité sont heureux de remercier M. le Curé, le R.P. Aubry, Pierre Quéméner et les religieuses qui nous ont bien reçus.

Une malade.